

## A. S. Byatt — Jeux de Dame

Annick Duchatel

Volume 6, numéro 1, automne 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11009ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Duchatel, A. (2009). A. S. Byatt — Jeux de Dame. *Entre les lignes*, 6(1), 7–7.



PHOTO : SYLVIE TRÉPANIÉ

## A. S. Byatt - Jeux de Dame

L'auteure britannique de *Possession* (Booker Prize 1990) a construit en presque un demi-siècle une œuvre riche, chatoyante et exigeante. De passage à Montréal pour recevoir le Grand Prix littéraire international Metropolis Bleu 2009, elle nous a accordé une entrevue. / Annick Duchatel

**Avec son regard bleu** ardoise qui capte le vôtre et ne le lâche plus, Dame A. S. Byatt (elle a reçu ce titre prestigieux en 1999) impressionne et met à l'aise à la fois. Son tout premier livre, *L'ombre du soleil*, publié en anglais en 1964, vient d'être traduit en français alors qu'elle lance son dernier roman, *The Children's Book* (non encore traduit), qui met en parallèle la Première Guerre mondiale et l'écriture de contes pour enfants. Il est tentant de demander à l'auteure de 72 ans quel fil relie les deux livres. « Ce qui revient, dit-elle sans hésiter, c'est la peur de la littérature, qui obsède et brûle. »

### ATTRACTION SOLAIRE

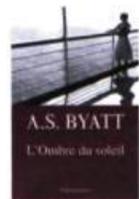
Dès les premières pages de *L'ombre du soleil*, on plonge dans une lourde chaleur estivale, avec un soleil transformé en tourbillon lumineux, comme dans un tableau de Van Gogh. On est plus près des étés provençaux que de ceux de la campagne anglaise. « Cela vient du jour où, jeune fille au pair, je suis descendue en gare de Nîmes et j'ai été surprise par cette clarté. On ne m'avait pas dit qu'au sud, il y aurait un tel soleil! Depuis, j'ai une maison dans les Cévennes, et j'ai besoin pour écrire de cette lumière féroce. »

Le soleil du livre, c'est l'éclat éblouissant qu'Henry, écrivain de génie, projette sur son entourage. Sa fille Anna, en pleine crise d'adolescence, en souffre. D'autant plus qu'Henry est un créateur visionnaire : on le suit dans une de ses « attaques de vision » où il traverse la campagne, halluciné, en proie à une inspiration quasi divine. « À l'époque où j'ai commencé le roman, j'avais 18 ans et j'étais étudiante à Cambridge. C'est D. H. Lawrence, alors le plus grand écrivain d'Angleterre, qui m'a inspirée. Et il y a une tradition d'écrivains visionnaires en Angleterre – Coleridge, Blake – dans laquelle j'ai puisé. Moi-même, je suis un peu visionnaire... »

### LA MAIN QUI BERCE L'ENFANT

Ce qui est lumineux dans ce premier roman, c'est l'écriture déjà si accomplie et qui contient en germe l'œuvre future de A. S. Byatt. Une œuvre aussi chatoyante que les ailes du Morpho de sa longue nouvelle *Des anges et des insectes*. Parfois qualifiée de « postvictorienne », elle décrit souvent les milieux intellectuels anglais et explore aussi bien les idées et la science que la psychologie des personnages et la peinture des mœurs. Mais elle est également traversée d'images fulgurantes. Porté par la fluidité et la sensualité de l'écriture, ce mélange de logique et d'intuition n'est nullement pesant. Antonia Susan Byatt n'aime pas la notion d'écriture féminine : elle conserve les initiales A. S. parce qu'elles sont asexuées et s'est réjouie qu'un ordinateur ne soit pas parvenu à déterminer si ses textes étaient écrits par un homme ou une femme. Son premier livre abordait cependant la difficulté, pour une femme, de créer librement. « Le principal obstacle, à cette époque, me paraissait être la venue d'un enfant. » Mais elle a terminé ce livre en écrivant d'une main et en berçant de l'autre son premier bébé. Et depuis, elle a eu quatre enfants, tout en écrivant des dizaines de romans et d'essais critiques. « Anna, de *L'ombre du soleil*, sent le poids des décisions qui vont orienter sa vie, et elle a peur. C'est le problème, quand on est jeune. Je suis si contente d'être vieille et de ne pas avoir cette route blanche et vide devant moi! » ♦

### PARUTIONS RÉCENTES



L'OMBRE DU SOLEIL  
Flammarion, 2009



NATURE MORTE  
J'ai lu, 2000

LA VIERGE DANS  
LE JARDIN  
J'ai lu, 1999

POSSESSION  
Flammarion, 1993